

AUTRICHE – Etude gouvernementale sur les impacts du maïs NK603*Mon810

Par Eric MEUNIER

Publié le 08/12/2008, modifié le 27/02/2025

Le gouvernement autrichien a financé une étude scientifique sur les effets à long terme de la consommation par des souris de maïs transgénique NK603xMon810 [1]. Cette étude, non publiée dans une revue à comité de lecture, s'est intéressée à un des points actuellement au centre des débats du groupe Ad Hoc sur les PGM : les effets à long terme des PGM. Les auteurs - Dr. Alberta Velimirov, Dr. Claudia Binter et le Dr. Jürgen Zentek - ont utilisé différents modèles d'études sur le long terme et du maïs transgénique et non transgénique cultivé dans les mêmes conditions au Canada. Selon les modèles utilisés, les auteurs ont pu observer : une absence de différences significatives sur l'évolution du poids des parents mais une diminution de la fertilité des femelles souris notamment à partir de la quatrième génération, les sourceaux de cette génération étant déjà plus petits également. Aucune différence significative sur la durée de vie des souris n'a été observée. Des différences significatives ont par contre été observées quant au poids des reins ainsi que des différences dans les noyaux des hépatocytes et des cellules de pancréas et de la rate. Ces dernières observations pourraient être le témoin d'effets des PGM sur le métabolisme des cellules sur le long terme. En France, l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) s'est auto saisie de cette étude afin d'évaluer ces données scientifiques au vue des autorisations passées ou à venir du maïs NK603xMon810 [2]. Actuellement, ce maïs est autorisé dans l'UE pour l'alimentation humaine et animale, sous forme de produits dérivés, en cours de renouvellement d'autorisation pour les additifs alimentaires et en cours d'autorisation pour l'importation (cf. [les dossiers d'autorisations](#)).

[1] Biological effects of transgenic maize NK603xMON810 fed in long term reproduction studies in mice, Dr. Alberta Velimirov et al., Novembre 2008, étude pour le gouvernement autrichien.

[2] le Monde, 18 novembre 2008, <http://www.lemonde.fr/planete/article/0,1513,1411111,00.html>